la présence de leur chef, qui demeurait à une grande distance. Ils furent pillés, traités comme des esclaves, et menacés d'être vendus et envoyés dans l'intérieur. Ils réussirent pourtant, quoiqu'avec beacoup de difficulté, par la promesse d'une grande rançon tant pour leurs personnes que pour les effets qu'ils possédaient encore, à persuader les chefs de les envoyer à la côte de Guinée. S'étant rembarqués, ils arrivèrent enfin à la baie de Benin, où les Européens leur prodiguèrent tous les secours dont ils pouvaient avoir besoin.

Ces voyageurs affirment que la rivière Noun, qui se décharge dans la baie de Benin, est la branche la plus considérable du Niger ; et que les autres, tel que le Calabar, se déchargent aussi dans l'océan. Ils rapportent aussi que leurs guides leur dirent que la ville de Tumbouctou n'est pas située sur le Niger, mais qu'elle en est éloignée de douze lieues au nord. Ils admirèrent la beauté et la fertilité du pays par lequel ils passèrent, dans une étendue qui ne peut pas être du moins de 1800 milles. Les habitans de l'intérieur sont mahométans et bien plus traitables et civilisés que les nègres qui habitent les côtes.

Le *Bulletin de Ferusac* annonce qu'on vient d'établir au Caire une Gazette Egyptienne. C'est une feuille officielle à quatre pages, publiée par l'ordre de Mahomed Aly, vice-roi d'Egypte. Elle est imprimée en turc et en arabe, et contient les réglemens de police du gouverneur, les évènemens les plus remarquables qui se passent en Egypte, une liste des vaisseaux qui fréquentent et laissent les ports de l'Egypte, et généralement tels renseignemens sur l'agriculture et le commerce du pays qu'il importe de connaître. Cette feuille publie régulièrement les observations faites au Caire sur la température. Quelques numéros de cette gazette contiennent les prix de toutes les marchandises importées au Caire.

VARIÉTÉS.

Le 15 Mai 1830, à 7 heures du soir, il tomba à Sienne et dans les environs une pluie qui teignait en rouge toutes les substances qu'elle touchait. A minuit, les ondées recommencèrent. Le temps avait été calme les deux jours précédents, mais l'atmosphère était chargée d'épais nuages rougeâtres. La matière terreuse colorée recueillie de dessus un grand nombre de plantes dans le jardin botanique fut soumise à l'analyse chimique par M. Gulli, professeur d'histoire naturelle, et il se trouva qu'elle contenait : 1°. de la matière végétale organique ; 2°.